



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Sommersession 2019 • Zweite Sitzung • 04.06.19 • 08h00 • 16.405
Conseil national • Session d'été 2019 • Deuxième séance • 04.06.19 • 08h00 • 16.405



16.405

Parlamentarische Initiative

Hess Erich.

**Vernetzung sämtlicher
Betreibungsregister**

Initiative parlementaire

Hess Erich.

**Mise en réseau de tous les registres
des poursuites**

Vorprüfung – Examen préalable

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 04.06.19 (VORPRÜFUNG - EXAMEN PRÉALABLE)

Antrag der Mehrheit

Der Initiative keine Folge geben

Antrag der Minderheit

(Tuena, Egloff, Geissbühler, Guhl, Nidegger, Reimann Lukas, Rickli Natalie, Schwander, Walliser, Zanetti Claudio)

Der Initiative Folge geben

Proposition de la majorité

Ne pas donner suite à l'initiative

AB 2019 N 845 / BO 2019 N 845

Proposition de la minorité

(Tuena, Egloff, Geissbühler, Guhl, Nidegger, Reimann Lukas, Rickli Natalie, Schwander, Walliser, Zanetti Claudio)

Donner suite à l'initiative

La presidente (Carobbio Guscetti Marina, presidente): Avete ricevuto un rapporto scritto della commissione.

Hess Erich (V, BE): Das Betreibungsregister soll über Schulden von Personen Auskunft geben. Dieses Betreibungsregister ist aber nicht mehr repräsentativ, denn heute werden die Betreibungsregister regional geführt. Ich habe den Test gemacht, wie repräsentativ die Betreibungsregisterauszüge heutzutage noch sind. Ich habe von einem Kollegen, der hier in der Stadt Bern wohnt und von dem ich weiß, dass er viele Schulden hat, in der Stadt Bern einen Betreibungsregisterauszug verlangt. Mit seinem Namen habe ich einen Briefkasten im Kanton Freiburg angeschrieben und auch im Kanton Schwyz einen Briefkasten angeschrieben. Er hat jeweils einen Betreibungsregisterauszug aus diesen Kantonen erhalten. Der Kanton Schwyz hat geschrieben, er habe keine Betreibungen, keine Einträge. Der Kanton Freiburg hat geschrieben, dieser Mann habe keine Betreibungen und keine sonstigen offenen Rechnungen – obwohl er hier in der Stadt Bern Einträge über 100 000 Franken hat.

Sie sehen, die Betreibungsregister sind nicht mehr repräsentativ. Wenn ich einen sauberer Auszug organisieren will, kann ich das jederzeit machen, auch wenn ich über beide Ohren verschuldet bin. Dies geht nicht. Wir müssen hier zwingend Ordnung schaffen. Das erreichen wir nur, indem wir die Betreibungsregister miteinander vernetzen.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Sommersession 2019 • Zweite Sitzung • 04.06.19 • 08h00 • 16.405
Conseil national • Session d'été 2019 • Deuxième séance • 04.06.19 • 08h00 • 16.405



Die Kommission hat am 3. November 2016 die Dringlichkeit dieser parlamentarischen Initiative ganz klar, mit 18 zu 7 Stimmen, bejaht. In einer zweiten Sitzung hat die Kommission nur knapp einen anderen Entscheid gefällt; dies, da der Aufwand zu gross wäre, die Betreibungsregister miteinander zu vernetzen.

Heute ziehen die Leute öfter um, als dies früher der Fall war. Deshalb sind die kleinen regionalen Betreibungsregisterärmer nicht mehr zeitgemäß. Sicher kostet es zwei, drei Franken, diese Betreibungsregister zu vernetzen. Man erreicht das sicher auch nicht gerade von heute auf morgen. Aber wir müssen jetzt handeln, wenn wir in fünf bis sechs Jahren zuverlässige Betreibungsregisterauszüge haben wollen.

Der Bundesrat hat nicht vorwärtsgemacht. Es ist deshalb aus meiner Sicht die Aufgabe des Parlamentes, diese Aufgabe wahrzunehmen und dieses Gesetz vorwärtszutreiben.

Ich bitte Sie höflich, diese parlamentarische Initiative in einer ersten Phase gutzuheissen und somit ein Zeichen zu setzen, dass es so nicht weitergeht.

Tuena Mauro (V, ZH): Wir haben von Kollege Hess vorhin im Wesentlichen gehört, um was es bei dieser parlamentarischen Initiative geht. Sie haben ebenfalls gehört, dass die Kommission für Rechtsfragen diese parlamentarische Initiative in einer ersten Abstimmung unterstützt hat. Unerklärlicherweise hat die Kommission für Rechtsfragen des Ständerates dieses Ansinnen einstimmig abgelehnt und die Kommission für Rechtsfragen des Nationalrates in einer zweiten Abstimmung dann auch.

Es ist heute leider so, dass es in unserem Land einen eigentlichen Schuldentourismus gibt. Wohnungsinhaber, sprich Vermieter von Wohnungen, können lediglich auf das Betreibungsregister Rückgriff nehmen, um die Bonität eines allfälligen Mieters zu überprüfen. Sie wissen genau: Wenn ein Mieter die Gemeinde gewechselt hat und in der alten Gemeinde ein Betreibungsregistereintrag vorhanden war, ist das in der neuen Gemeinde dann nicht mehr einsehbar. Man hat kaum Möglichkeiten, zu überprüfen, ob jemand an einem anderen Ort bereits eine Betreibung am Hals hatte. Ich möchte Sie schon fragen: Wollen Sie das wirklich? Wollen Sie, dass dieser Schuldentourismus gefördert wird, indem man hier an einen gewissen "Gemeindelgeist" – hergeleitet vom "Kantönlgeist" – glaubt? Ich möchte Ihnen schon sagen: Ich glaube, das ist im Interesse von niemandem. Wir wollen ehrliche Menschen in diesem Land, da ist es, glaube ich, auch sinnvoll, wenn Vermieterinnen und Vermieter wissen, ob ein allfälliger Mieter oder eine Mieterin bereits betrieben worden ist.

Ich möchte noch erwähnen, dass es heute sehr schwierig ist, jemanden, der die Miete nicht zahlt, innert nützlicher Frist aus einer Wohnung rauszuhaben. Die anfallenden Kosten bleiben meistens beim Vermieter.

Ich möchte Sie doch bitten, dieser parlamentarischen Initiative Hess Erich, die technisch sehr einfach umzusetzen ist, Folge zu geben. Wenn Sie irgendwelche Geschichten, es sei kompliziert und es gehe zehn Jahre, erzählen, dann können Sie mir das in einer Zeit der Digitalisierung nicht glaubhaft erklären.

Bauer Philippe (RL, NE), pour la commission: La poursuite des débiteurs indélicats est sans conteste un problème. Comment s'appellent-ils? Connaissons-nous véritablement leur identité? Connaissons-nous tous leurs prénoms? Où sont-ils domiciliés: dans ce canton, dans cet arrondissement de poursuites ou dans un autre? Quelle est leur solvabilité? Est-ce vraiment une personne morale qui n'est peut-être pas inscrite au registre du commerce ou est-ce une raison individuelle? L'absence de réponse à ces questions est effectivement un problème qui coûte très cher, non seulement à nos PME et à nos autres entreprises, mais aussi aux particuliers qui doivent par exemple encaisser ne serait-ce que des loyers.

Concernant l'initiative parlementaire Hess Erich 16.405, "Mise en réseau de tous les registres des poursuites", vous vous souviendrez que votre Commission des affaires juridiques avait décidé le 3 novembre 2016, par 18 voix contre 7, d'y donner suite lors de l'examen préalable. L'initiative avait pour but de créer les bases légales permettant d'avoir en Suisse une certaine uniformisation des bases de données des offices des poursuites, étant entendu qu'il n'est pas acceptable qu'en profitant d'un tourisme de déménagement par exemple, un débiteur indélicat puisse se refaire une virginité et peut-être "plumer" de nouveau des créanciers.

La Commission des affaires juridiques du Conseil des Etats a toutefois, le 27 octobre 2017, décidé de ne pas donner suite à cette initiative, et ce à l'unanimité, estimant que le postulat Candinas 12.3957, "Lutte contre les débiteurs qui veulent échapper à leurs dettes en déménageant", était suffisant et qu'il convenait d'attendre la réponse du Conseil fédéral.

Le 4 juillet 2018, le Conseil fédéral a effectivement relevé, dans son avis, les problèmes qui existent en matière de poursuite, en matière d'exécution forcée, mais également le fait qu'il n'y ait pas de solution simple ou simpliste en la matière et que, fédéralisme oblige, il sera très difficile de parvenir à une harmonisation des registres de poursuite, que cette harmonisation coûtera vraisemblablement très cher, mais surtout qu'elle risque de poser passablement de problèmes en ce qui concerne les autres questions relevées au début de mon intervention.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Sommersession 2019 • Zweite Sitzung • 04.06.19 • 08h00 • 16.405
Conseil national • Session d'été 2019 • Deuxième séance • 04.06.19 • 08h00 • 16.405



Il y a ainsi par exemple la question, que j'ai abordée, de l'identité du débiteur: est-ce que véritablement, dans un registre, la personne sera identifiée avec le même nom? Est-ce qu'il y aura d'autres prénoms? Est-ce qu'on aura d'autres éléments qui pourront entraîner un risque de confusion en la matière? De plus, que se passera-t-il avec les poursuites radiées? Que se passera-t-il avec les poursuites devenues invisibles suite à la modification de la LP que nous avons acceptée?

Dès lors, pour toutes ces raisons, le Conseil fédéral propose, dans son rapport en réponse au postulat Candinas, de rechercher des mesures plus simples, moins coûteuses que la mise en réseau des registres de poursuites et qui, vraisemblablement, conduiront à éviter plus d'erreurs, notamment en rappelant aux créanciers qu'un extrait des poursuites délivré aujourd'hui par un office n'est que l'émanation des poursuites délivrées par cet office et que cela n'a malheureusement pas d'effet en ce qui concerne les autres offices.

C'est pour toutes ces raisons que, le 15 février 2019, votre Commission des affaires juridiques a, par 12 voix contre 10, décidé de vous proposer de changer aujourd'hui la décision qu'elle avait prise en octobre 2017 et de considérer que, effectivement, il est impossible de parvenir à la solution proposée sans provoquer des coûts astronomiques et sans

AB 2019 N 846 / BO 2019 N 846

changements législatifs importants, violant vraisemblablement le fédéralisme et notre loi sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Mais notre commission insiste aussi pour que le Conseil fédéral mette en oeuvre rapidement les mesures nécessaires pour éviter au maximum le problème qui a été évoqué.

Dès lors, je vous remercie de suivre cet avis et de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire 16.405.

Gmür-Schönenberger Andrea (C, LU), für die Kommission: Die Initiative verlangt die Vernetzung sämtlicher Betreibungsregister in der Schweiz. Unsere Kommission gab der Initiative in der ersten Phase, am 3. November 2016, mit 18 zu 7 Stimmen Folge. Die RK-SR beschloss dann an ihrer Sitzung vom 26. Oktober 2017 einstimmig, der Initiative keine Folge zu geben. Sie wollte den Bericht des Bundesrates zum Postulat Candinas 12.3957, "Dem Schuldnerterrorismus einen Riegel schieben", abwarten, bevor sie das weitere Vorgehen betreffend die Vernetzung der Betreibungsregister festlegte. Dieser Bericht liegt in der Zwischenzeit vor. Unsere Kommission hat an ihrer Sitzung vom 15. Februar 2019 die von Nationalrat Hess Erich eingereichte parlamentarische Initiative ein zweites Mal vorgeprüft und hält am ursprünglichen Beschluss nicht fest. Unsere Kommission beantragt mit 12 zu 10 Stimmen, der Initiative keine Folge zu geben.

Die Kommission ist mit dem Initianten einig, dass Betreibungsauskünfte in der heutigen Zeit eine immer grösste Bedeutung erhalten, gilt es doch immer wieder abzuschätzen, wie zahlungskräftig zum Beispiel potenzielle Mieter sind. Überhaupt bejaht die Kommission nach wie vor einen Handlungsbedarf. Die heutige Situation, in welcher Betreibungsauskünfte auf den entsprechenden Betreibungskreis beschränkt sind, ist unbefriedigend. Bei einem Umzug des Schuldners beispielsweise werden die Betreibungsdaten nicht in das Betreibungsregister des neuen Wohnortes transferiert, weshalb Auskünfte über Betreibungen keine Vollständigkeit der Informationen gewährleisten.

Die Kommission beurteilt aber das weitere Vorgehen auf dem Weg der parlamentarischen Initiative nicht mehr als zweckmäßig. Der Bericht des Bundesrates in Erfüllung des Postulates Candinas 12.3957, "Dem Schuldnerterrorismus einen Riegel schieben", hat ergeben, dass es aufgrund der Komplexität der Materie keinen einfachen Lösungsansatz gibt. Insbesondere würde die geforderte Vernetzung aller Betreibungsregister Jahre dauern und hohe Kosten verursachen. Hingegen seien verschiedene weitere Massnahmen denkbar, mit denen die Situation gegenüber heute verbessert werden könnte; sie werden im erwähnten Bericht des Bundesrates näher ausgeführt. Dabei geht es zum Beispiel um einen Abgleich der Gläubigerdaten mit den Einwohnerdaten, um eine präzise Identifikation der Schuldner anhand eines unveränderlichen Identifikators, zum Beispiel künftig mit einer E-ID, oder um eine bessere Information bestimmter Branchenzweige wie eben der Immobilienvermieter.

Eine Minderheit der Kommission verweist auf Fälle, in welchen Schuldner die fehlende Vernetzung der Betreibungsregister missbrauchten und so das Gewerbe vor grosse Schwierigkeiten stellten. Der Gläubigerschutz sei ein äusserst wichtiges Gut, und das bestehende System erschwere den Zugang zu verlässlicher Information. Die Kommissionsminderheit beantragt deshalb, der Initiative Folge zu geben.

Die Mehrheit der Kommission sieht den Bundesrat ganz klar in der Pflicht, dem auch im Bericht zum Postulat "Dem Schuldnerterrorismus einen Riegel schieben" aufgezeigten Handlungsbedarf jetzt entschlossen und zeitnah zu begegnen.

Gleichzeitig bittet Sie die Mehrheit der RK-NR, der parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Sommersession 2019 • Zweite Sitzung • 04.06.19 • 08h00 • 16.405
Conseil national • Session d'été 2019 • Deuxième séance • 04.06.19 • 08h00 • 16.405



Tuena Mauro (V, ZH): Frau Kollegin Gmür-Schönenberger, Sie beantragen heute diesem Rat, dieser Initiative keine Folge zu geben. Können Sie der Bevölkerung beziehungsweise den Vermietern mitteilen, wann es dann so weit ist, dass man schweizweit auf Betreibungsregister zugreifen kann und somit sieht, ob jemand Schulden hat oder nicht?

Gmür-Schönenberger Andrea (C, LU), für die Kommission: Grundsätzlich kann jeder einen Betreibungsregisterauszug beantragen. Der Bundesrat ist aufgefordert, die Massnahmen, die auch im Bericht erwähnt sind, umzusetzen, damit dieses Problem gelöst werden kann.

Hess Erich (V, BE): Geschätzte Frau Nationalrätin, Sie wissen ja, es gibt ein Strafregister, und auch dort können Personen ganz klar identifiziert werden. Wieso ist es aus Ihrer Sicht nicht möglich, ein gleiches System beim Betreibungsregister einzuführen, das einfach und innert kürzester Zeit – ich sage, in etwa fünf bis acht Jahren – umgesetzt werden kann?

Gmür-Schönenberger Andrea (C, LU), für die Kommission: Jede Gemeinde hat ihr eigenes Register, und diese Vernetzung wäre viel aufwendiger und nicht zu vergleichen mit einem Strafregister.

La presidente (Carobbio Guscetti Marina, presidente): La commissione propone di non dare seguito all'iniziativa. Una minoranza Tuena propone di darvi seguito.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 16.405/18835)

Für Folgegeben ... 89 Stimmen

Dagegen ... 80 Stimmen

(2 Enthaltungen)

Schluss der Sitzung um 13.00 Uhr

La séance est levée à 13 h 00

AB 2019 N 847 / BO 2019 N 847